

Badr Alaoui Mrani

Les nuits tourmentées



- Collection Poésie -

Table des matières

Les nuits tourmentées..1
Il y a longtemps..2
Féerique..3
Printemps..4
Octobre..5
Par hasard..6
Enchantement..7
Nomade..8
Étoiles..9
Rêve de nuit..10
Nuit d'adieu..11
Les chevaux..12
Nuit tourmentée..13
Ruines des rêves..14
L'aube..15
Aurore..16
Crépuscule..17
Malfrat..18
Souhait..19
Évasion..20
Retard..21
La nuit..22
Épuisement..24
Nostalgie..25
Un mal..26

Les nuits tourmentées

Auteur : Badr Alaoui Mrani
Catégorie : Poésie

C'est un recueil qui nous plonge au cœur de la nuit avec ses angoisses ses rêves et sa joie.

Il y a longtemps

Un matin pas comme les autres
Du vent et des feuilles mortes
Son souvenir est toujours présent,
Ça fait des mois ça fait un temps

Oublier c'est trop dur
Un sentiment d'amitié pur
Plein de joie et de nostalgie,
Dans ces lieux pleins de gris

Comme un paysage de solitude
Dans le cœur inquiétude
Tes beaux instants s'effacent,
À fur et à mesure se détache.

Féerique

Coucher du soleil à l'horizon
Les oiseaux changeant les nids cette saison,
Printemps doux calme radieux
Nature splendide à mille feux,

Forêt grande et immense
Comme un pays fantastique
Des fées des buissons et des ronces,
Un monde o**ù** la nuit est magnifique

Solitude qui taraude l'esprit
Vide et silence ainsi,
La joie a volé avec ses ailes
Montagne où nichent les aigles.

Printemps

La nature renait de nouveau
Sous l'air du temps doux
Des oiseaux et des renards roux,
Le ciel est clair le paysage est beau

Champs transformés en vert, plein de fleurs
De la liberté de la joie plein le cœur
Les rayons du soleil rayonnant la terre,
Les prairies la maison prospère

En cour en joue dans les clairières
Le passage dans le chemin de la jeunesse
Vers un monde heureux et clair,

La nature pleure en détresse
Arrêter de la polluer, de la massacrer
Le temps qui s'achève en vieillesse.

Octobre

Amère comme les jours qui passent
Vent d'automne qui fait envoler les feuilles
Allons-nous rester longtemps seuls,
Rage et souffrance se mêlent
Et là-bas le rêve se brise se fracasse,

Un temps de désespoir à gout de sel
Luciole dans l'obscurité de la nuit ;
Yeux cernés par un mal de vie
Saison d'automne d'une couleur gris ;
Sous une neige froide, le lac se gèle

Et toi là-bas le vide qui n'a rien à faire
Qui tourne comme un fauve encagé
Une fois là-bas tu es en paix ;
Où la jeunesse et des gens âgés
Il monta le train prés du quai.

Par hasard

Fleur de l'âme
Beauté d'une dame
Joyeux instant de retrouvailles
Les yeux dans les yeux un sourire jovial ;

Paroles et salutation des regards
Une peinture un objet d'art ;
Laissant derrière elle une senteur un parfum
Parole puis un autre sentiment saint,

Il se voit heureux dans cette rencontre
Tous passent dans un bref moment
La dame c'était son ami son roman ;
C'était la plus belle histoire qui l'enchante.

Enchantement

J'ai fait de toi mon lieu
Mon destin mon temple mon vœu,
Tous pour que tu sois ravi
Je marche dans tes rues ici ;

Je passais des nuits insomnie
Je te cherchais dans mes rêves
Dans les coins les lieux de la vie
Je suis toujours présent pour toi,

Tu m'as enchanté émerveillé
J'ai fait quoi, dis-le-moi,
Pourquoi es-tu parti, éloigné
Ravissante créature de cher et de sois ;

Je prends de la craie je te dessine
Sur un grand tableau noir ;
Ma raison d'être mon espoir
La forêt l'arbre de mes racines.

Nomade

Derrière les murs il y a des secrets
Là-bas les hommes comptent les jours,
Laboure les champs immenses prés
Ces gens pauvres qui courent

Pour leurs besoins essentiels mangés
Boire cultiver la terre et changer
De lieu en lieu leurs places,
Avec eux le prof et la classe

Les temps ont changé pour ces gens
Mais eux restent fidèles pour leurs traditions ;
C'est leurs destins leurs missions
Les immenses terrains la tante leurs camps

Les chameaux prennent la route du désert
Le silence la nuit les étoiles leurs repères ;
L'espace qui donne la nature de l'inspiration
C'est beau d'être libre,
Des montagnes de pierres comme la cire.

Étoiles

Je contemple la nuit les étoiles
Noirceur obscurité qui voile,
Le grand ciel la claire lune
Les nuages se cachent comme des dunes ;

Une nuit où je raconte des histoires
Où la solitude est un miroir,
Qui fait montrer la vérité d'autre part
Dans un temps silencieux très tard ;

Où je peux parler de nos problèmes
Elle m'a quitté cette personne que j'aime ;
La nuit berce les gens solitaires

Ô nuit j'aime ton silence profond
Tu me fais revenir aux souvenirs d'enfants ;
La nuit nous fait renaitre et rêver.

Rêve de nuit

La nuit où surgissent les rêves
La nuit où brillent les étoiles,
Où les larmes comme la sève
Elle nous berce comme un bateau à voiles ;

Qui nous mène vers un calme, aubaine
Un silence un vide, pleine lune
L'homme avec un regard triste qui fume ;
Un parfum et une obscurité sereine

Mon cœur qui ne pense qu'à elle
C'était elle ma merveille
Je repense à mes souvenirs la nuit ;

La tête sur l'oreiller
Je vole dans la profondeur des rêves
Avant de se réveiller.

Nuit d'adieu

Une nuit d'automne morose
Le ciel est clair bleu sombre
Un parfum de musc d'ambre,
Le jardin fleuri de rose

Tu me manques, tu es loin
Comme les étoiles la lune dans le ciel
Ta pris ta valise ton train
Comme un oiseau qui atteint l'arc en ciel ;

Les jours passent un temps malheureux
Le cœur brule à mille feux,
La nuit où surgissent les rêves sont longue

Les beaux moments les souvenirs s'effacent ;
C'est la quand le cœur se brise se casse
Sauf l'instant de ton adieu.

Les chevaux

Belle créature du vent
Qui mène le chemin des gens
Pittoresque légendaire et fantastique
Tu as des ailes une corne magnifique,

Un galop une marche majestueuse
La nature t'a donné une allure ;
Ta fait des guerres des conquêtes
De la recherche de ta quête

Loin derrière les montagnes
Les grandes prairies de la compagne ;
Vive ces créatures d'un autre temps

Ils rejoignent les sentiers prés des buissons
Ils longent la forêt le ruisseau,
Un voyage lointain sur leurs dos.

Nuit tourmentée

Loin de moi mon autre partie
Mon cœur ma joie mon autre vie ;
Je passais des nuits trop longues
Le rêve de ton nom qui chante,

Qui tourmente l'esprit la mémoire
Ton ombre qui apparait sur le miroir ;
Tes souvenirs tes instants qui hantent
Le cœur de la nuit qui dérange

Je t'aime autant que je te hais
Donner moi ton cœur l'amour la paix
Ô nuit c'est trop dur d'aimer,

La nuit c'est temps sans temps
Un chemin de réflexion de méditation ;
Où les senteurs et les sentiments se mêlent.

Ruines des rêves

Un soir où en peu voir
La lune en haut des dunes,
Un paysage plein d'art
Une ancienne cité des ruines

Un voyage vers les rivages
Des contradictions des clivages ;
La solitude, les gens la multitude
Quelle triste attitude

Chagrin et mélancolie qui envahissent
Le cœur plein de sentiment qui jaillit,
Le vide le chiffre zéro le rien

L'espoir les rêves s'écroulent ;
Le navire chavire qui coule
Le vivre comme cette nuit.

L'aube

Sur les chemins de la vie
Notre destin un jour se rencontre
Les hommes dans leurs vies s'affrontent ;
Un état de chagrin d'ennui

La nuit où ces paroles s'évaporent
Nos angoisses nos peurs s'éclore,
Nous partagions les mêmes sentiments
Dans la ligne le même régiment

La nuit où toutes les étoiles brillent ;
Dans une voie lactée qui scintille
Ou le destin nous guide vers l'inconnu ;

Qui nous révèle la lumière du jour
La nuit qui puise notre éveil,
Comme un soleil qui se révèle toujours.

Aurore

Réveiller, une dance avec la nuit,
Gérer son angoisse sa solitude
Histoire comme une similitude ;
Un malaise un besoin un crie

Derrière l'horizon vers l'autre rive ;
Le rêve se défile un regard excessif
Perdu dans ce monde indifférent
Le destin magique fulgurant

Cette nuit où tous deviennent réalité
Jusqu'au jour, la matinée
Ces idées qui éclore dans la tête,

La nuit où dévoiler la vérité
Les nuits comme la soie satinée,
En attend l'aurore.

Crépuscule

Le soir je me berce par un air pur
Le coucher majestueux d'un temps dur
Le rayonnant soleil se cache derrière l'horizon ;
Le cœur a mille fois raison

Ton manque le laisse seul triste
L'être qui te parle existe,
Il pleure sur ses beaux souvenirs
Son destin c'est d'aimer et souffrir

Il a brulé toutes ses lettres
Comme l'homme prêtre
Veut-il oublier son passé,

Son histoire s'est effacée
Aucune peine aucun remords ;
La nuit où tous s'endorment.

Malfrat

En se noie dans la souffrance l'avarice
Le cerveau la mémoire la malice
En fait beaucoup du mal aux gens
L'homme n'est pas reconnaissant
Et ne demande jamais un pardon ;

Rares sont ces êtres qui croient la raison
Éduqué et ils ont principe foyer et maison
Ça fait mal d'entendre des gros mots,
De ces créatures du mal des cons
Délinquance délie et prison ;

Ils entravent toutes les lois des citoyens
Toute chose est permise par tous les moyens,
Heureusement, le droit existe les honnêtes sont rois

En les vois à chaque bout des rues
Un langage comme du charabia pourri,
Qui tombe dans leurs mains est des proies.

Souhait

Voici mon jardin de fleur
Assis sur le bon, oublions nos peurs
Dans la nuit qui m'éveille
Je cultive mes rêves au ciel ;

Je contemple l'âme en moi
Lire des lignes en soie
Pousser dans un chemin de lumière,
Faire tomber toutes les barrières

La volonté qui brise la glace
Les idées les ambitions s'entassent
Cette chose qui s'appelle la flamme,

C'est comme l'amour d'une femme
La nuit qui reprend la ville,
Sur le point de départ immobile.

Évasion

Voyage dans ces lieux anonymes
Notre bien être nos vœux les plus intimes
Se trouve sur les plages de l'infini,
Tu te souviens de cette histoire c'est fini

C'est la quête des conquérants ;
Vers de nouveau continent
La vie pleine de sentiments,
Ces cœurs perdus errent

La nuit qui murmure son silence
Le déprimer le philosophe qui pense ;
Le bâton dans la roue qui entrave

Les problèmes chaque jour s'aggravent
En rame au milieu d'un océan noir,
Un ami que je souhaite le revoir.

Retard

Ainsi le temps les jours les mois
Des générations avant nous quand croient
Un monde nouveau loin de nous,
Loin de nos rêves et coute un argent fou

Un décalage des mentalités des années-lumière
À courir derrière un mirage un désert
Culture fracassée en mauvaise posture ;
Le désordre qui règne manque d'air pur

C'est notre temps ou illusion
Des choses quand a apprit par principe ;
Que des paroles caricaturées dérision

Passage vers la modernité un transit,
Où est-elle si elle existe
En arrivée on est triste.

La nuit

Je suis la nuit
Au fond de l'obscurité
Des étoiles qui brillent,
Pleine lune sur la cité

Je suis l'éveil comme le temps
Les saisons les mois le printemps
Les chanteurs me chantent,
Les tourmentes qui me hantent

Je suis la nuit
Je lance mes ailes du rêve
Mes ailes du silence d'insomnie,
Je fais des larmes une sève

Pour s'évader de la tristesse,
Le cœur amoureux en détresse
Leurs yeux qui brillent, une étincelle ;
Qui a un côté émotionnel

Je suis la nuit
Où tous peuvent s'étaler
Où tous peu finir s'en aller
Où l'inspiration vaincra l'ennui

Je suis la nuit
Où le temps change de jour
Les êtres se rencontrent par amour ;
Où la patience est un fruit

D'où viens-tu chagrin
Des larmes qui nous, tien ;
La nuit, nous berce-nous transporte
L'éveille s'éclore se comporte.

Épuisement

La ville plonge dans le gris
Des dessins sur les mures,
La vie nocturne commence cette nuit
Des brouillons des feuilles des ratures

Le silence nous mène vers l'obscurité ;
Nous murmure-le son du vide
Mensonge hypocrisie cruauté
Nous fait vieillir par les rides

À force de travailler la nuit
En s'endorme presque l'ennui
En chante en créer des histoires ;

Qui laisse le lecteur à croire
Dans le monde qui enchante,
Où les âmes ensommeillées se rencontrent.

Nostalgie

Je vois dans tes yeux
Une étincelle un feu
Une balade dans la nuit,
Ou l'éveil tue l'ennui

Ô ciel tu me procures un repos,
Un réveil où je te murmure des mots
La mélancolie envahissante qui voile ;
L'atmosphère les cœurs les étoiles

Tu es le rêve l'ambition le frère
Le soleil le foyer prospère
Le soir ou l'obscurité c'est l'infini ;

La chouette solitaire qui fait des Cries
La lune lumineuse qui pleure
Le temps de vieillir comme les fleures.

Un mal

Se noyer dans ce temps morose
Rien ne se réalise rien ne se compose,
Se chercher pour trouver rien
À peine notre rencontre qui nous maintient ;

Un mal qui nous fait souffrir
Une situation grave de pire en pire
Le rêve que j'ai dessiné hier,
N'est plus qu'un cœur fier

De recommencer le chemin
Se guider vers là-bas loin
Les jours comme des nuits obscures ;

Dans ce moment noir qui nous torture
Une blessure des fractures
La chute comme une pierre.

PDF version Ebook ILV 1.4 (octobre 2011)